

Tohu Ubu

ARG ! BOUM ! BADABOUM ! CHUT !

Broum broum ! NUT NUT ! TÛUUUT !
Tchiou Tchiou ! PIN PON PIN PON PIN ! POMP PIMP !
Ding Dong !

Euh... ffffut... ! Grrrrr ! miou ! hihhi ! bée bée ! hi han ! cot
cot cot ! Hue hue hue... hue hue !

Oauf ouaf ! mée mée ! ronronron ! cui cui ! hou hou !
zzzzzz ! sssss ! Beep ! Beep ! Piou Piou !

FLIP FLAP FLOP ! BANG ! BREAK ! PAN !

SMACK....

« Tohu Ubu, Bulletin, Tintin marre, marre à bout, bout de
ficelle, selle de cheval,

Cheval de course, course à pieds, pieds de cochon, cochon
de ferme, ferme ta g...,

Gueule de loup, loup déboîte, boîte à lettres, lettres
d'amour, amour toujours... »

QUIES-TU ? Je ne sais pas, je suis né dans une bulle de
savon, savon de Marseille. Je suis Tohu Ubu, un lutin haut
comme trois pommes. Pommes noisette, chapeau cloche, et
lunettes à la Polnareff, je suis hurluberlu.

QUE FAIS-TU ? Je tourne-méninges contre la machinerie
tournicotant dans l'ombre.

Ô désespoir confit de bonnes poires, les presse-agrumes font leur foire.

UNE FÉE DU LOGIS ? Boudins d'oignons et cornichons, allumons nos torchons !

Je suis enflammée par Lady Sputnik, une tentaculaire cosmique.

Au centre de la Terre et vingt mille lieux sous les mers, nous esquissons ensemble la contrefaçon de la facétie spéculatrice du globe-poison.

VOIX ? Je fanfaronne avec Lady Sputnik autour de l'orchestre des canards tyroliens du monde moderne. Envie de crever l'œil des crapauds qui avalent des bœufs au lieu d'exploser leur œuf. Ils sont les lièvres, nous, nous restons les tortues...

Nous ne sommes PAS que des « Homo Sapiens », nous avons créé les motocrottes, les décapsuleurs à décoller les champignons gnons gnons hallucinogènes. Nous sommes des cerveaux de piaf livrés aux rapaces volants. PATAPOUF, POUSSE-POUSSE !

Je suis un clone, Lady, un mystère. Nos yeux coloriés comme ceux des insectes, dépeignent les rideaux de fer plantés sur les toits. Nous cassons les pylônes de la fée électricité.

NON AU NUCLÉON PROUTEUR !

Contre ces pantins de bois sans fil conducteur, contre cette guerre dégoulinante !

Chaos climatique, effets de gaz propulseurs, nos mécaniques cervicales : la RÉVOLUTION.

Dévisser les écrous de larves des « Terminators », des « Robocops », des « Truman Show » : machines infernales, sécateurs du genre humain.

Nous frisons le roc à pic devant ces pitres roulant l'oseille sous leurs pattes.

Marre, Tintamarre, ça va leur coûter cher dare-dare !

Envolons-nous dans une micro-aération pirouette cacahuète à rattraper nos bouts de nez, à rattraper notre liberté. La maladie trésorière, la politique de pucerons, tout devient une pirouette, une clownsquerie. Nous hurlons dans cette spirale monnayeuse. Peut-être sommes-nous appelées Nunuches, mais nous ne convoitons pas comme les hyènes dévorant les pauvres bêtes !

Pas de mode, de conformité. Agneaux sommes-nous qui ne mordillons pas la jolie brindille d'herbe ? C'est le loup qui croque les chaperons rouges !

Beurk aux d'Artagnan ou aux rapières de hérisson. Nos deux cœurs coulent sur les murs de ce monde. Le monde est rond, qui ne sait nager va au fond !

Cannibales de l'étrangeté, nous nous dégoûtons par mille saute-mouton. Nous confisons dans le brut et le primitif. Révolution et ébullition, croquons les sauvages macarons et ron et ron petit patapon. Voltiges de la liberté mais c'est à pile ou face, un coup ça passe, l'autre coup, on se casse...

VAPEURS ? Une foule enfouie dans une cave à vins nous aide à casser le vertige du réel. Ces gars sont en petit comité, ils usent comme magie de la dérision pour contrecarrer les plans des grosses limaces qui bubulent le cloisonnement des gens. Les limaces salivent trop et conçoivent les esprits lunaires dangereux car la révolution éclate un jour ou l'autre.

Nos camarades sont de vrais loulous fumant les papiers journaux à la quête d'informations brûlantes. On pourrait croire qu'il y a dans les profondeurs une secte, mais il ne s'agit que d'une contrebande : ils ont même inventé un pays et

nommé un président qui presse les convertis : Un manitou qui se cache derrière ses lunettes noires, un prêtre défrichant les serments devant une partie de Scrabble d'humour noir, « un nounours pluche pluche poil poil », une femme gonflée à l'hélium, un stagiaire éternel huilant son intimité, un présentateur s'étourdissant devant ses chroniques, un auteur dégustant la féminité de ses personnages... Tous ces gens-là ne sont PAS des Homo Sapiens, ils sont constitués d'une boule de nerfs éclatant devant les presses d'oseille, devant les marionnettes ambulantes crachant dans le parloir, devant les Organismes Génétiquement Modifiés planqués dans nos cocottes-minute. Nous gonflons les nuages pour éclater la légende du bazar. Les Mondes s'entrechoquent dans le chic du mauvais genre. C'est pour cela, que nous, héros de l'absurde, nous agitions l'effervescence insurrectionnelle. Or nous glissons vers l'horizon des pataquès en pantoufles...

Munis de nos actions toniques, les motocrottes lancent des jets de couleurs à travers le Monde qui ne comprend plus, qui ne se sent (beurk !) plus havre éternel des citoyens de la vraie démocratie. Cessons de respirer ce Monde qui engrange les richesses en asphyxiant les voies de la « liberté, égalité, fraternité ».

Ô notre cher pays de la Marianne, tu perds petit à petit ton aura : plus vraiment d'expression libertaire, plus d'altérité, plus d'inconformité. Plus de rien, juste des moutons conduits par des bergers veules. La vérité nous fera tomber de haut, même si nous avons quelques idées sur la grande question du monde.

QUATRIÈME DIMENSION? Ceci n'est pas un tableau, ni un écrit. Désordonné, inclassable, une grande révolte littéraire qui ne veut rien dire éclate. Même le titre aura

fait plus de bruit que sa suite. Ceci ne peut être lu que pour être considéré comme une nullité extravagante. Lady Sputnik en est la seule responsable, elle le dédicace même au Gloupier qui sème les crèmes pâtisseries dans les méandres du pouvoir où les gens NE se prennent pas pour des glands, les glands !

Ce manifeste ne vaut rien ! Saccadé, incompréhensible, ceci est la discontinuité d'un bruit qui n'a pas de fin, quelque chose d'insonore qui hurle.

N'essayez pas de comprendre, laissez-vous aller !

Arrêtons le conformiste en nous, enfermons-le, vive le grand BORDEL !

CROTTE de CROTTE. Démontons les motocrottes !

Les fils de la télécommunication sont reliés comme une matrice. Les gens jouent à la vie comme si c'était le jeu des Sims. D'illustres inconnus sont devenus célèbres en inventant Seconde Life, où l'e-business est convertible en vrais dollars. Gagner des milliards avec du virtuel, c'est mettre du bluff dans les talents à reconnaître.

ET SI ON CHANTAIT ? Tournent méninges, impossibles méninges... Nous, nous sommes libertaires, qu'on ne nous fasse pas taire. Tous les cris de la Terre partent dans l'air sans en laisser une trace. Et vous, dites-nous qui vous êtes, même si c'est un mensonge ?

POÈTE SUR LE TARD ?

La Terre et les Fourmis :

Melle Terre

Avait dans sa maison des fourmis ouvrières.

Mais les Hommes par l'odeur du manger

Voulaient dévorer les festivités.

Les fourmis s'exclamèrent

*Sur tout ce qui allait de travers :
Combien de temps allons-nous œuvrer
Pour ces chacals de la société ?
Melle Terre en furieuse colère,
Éclata le parterre
Et donna aux hommes une claque sur le derrière.
Cela vous apprendra à vouloir voler le travail de mes
ouvrières.
Il faut apprendre à partager
Car votre mère ne succombera pas longtemps à vos
maudits projets.*

DESTINÉE ? Destinée sur une Terre déracinée, Destinée
nos âmes abîmées,

Toi et moi chacun pour soi.

Décalcomaniaque des films avant-gardistes, la société est
rouillée.

Tous les cerveaux du monde vous le diront : un groupus-
cule de gruaux au retrait de tout sont décisionnaires de notre
monde. Mais le revers de la médaille est là, nous sommes plus
fort qu'eux car toutes ces choses fumeront un jour ou l'autre.
Qui NE sait attendre viendra à voir son impatience satisfaite,
et quant à nos dérangés dirigeants, à pisser contre le vent, ils
seront éclaboussés.

Lady Sputnik et moi-même, n'acceptant pas un régime
imposé, sommes perçues comme des illuminées, pourtant
nous crions fort ce que les gens pensent tout bas, au fond. Au
fond de la nasse les masses grondent...

À bon entendeur, salut !

Broum broom ! NUT NUT ! TÛUUUT !

Tchiou Tchiou ! PIN PON PIN PON PIN ! POMP PIMP !

Votre train numéro neuf cent quatre-vingt-dix-neuf, voix six cent soixante-six va partir. Prenez garde à la fermeture des portes, attention au départ ! La locomotive du monde et son accompagnement vous souhaitent un merveilleux voyage...

FLIP FLAP FLOP ! BANG ! BREAK ! PAN !

SOMMAIRE